

# Liturgie pour le Vendredi Saint

10 Avril 2020

## La préparation

Nous tous, comme du petit bétail, nous étions errants,  
nous nous tournions chacun vers son chemin,  
**et le Seigneur a fait retomber sur lui  
la perversité de nous tous.**

Le Christ notre roi est devenu obéissant jusqu'à la mort,  
**à la mort sur une croix.**

### *Prions:*

Regarde, Dieu tout-puissant, la famille qui t'appartient ;  
C'est pour elle que Jésus le Christ, notre Seigneur,  
a accepté d'être livré aux mains des pécheurs  
et de subir la mort sur la croix ;  
lui qui vit et règne avec toi et le Saint-Esprit,  
un seul Dieu, dans les siècles des siècles.  
A: **Amen.**

## Lecture de la Passion - Jean 18:1 - 19:42

Ayant ainsi parlé, Jésus s'en alla, avec ses disciples, au-delà du torrent du Cédron ; il y avait là un jardin où il entra avec ses disciples. Or Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, car Jésus s'y était maintes fois réuni avec ses disciples. Il prit la tête de la cohorte et des gardes fournis par les grands prêtres et les Pharisiens, il gagna le jardin avec torches, lampes et armes. Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit : « Qui cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Jésus le Nazôréen. » Il leur dit : « C'est moi. » Or, parmi eux, se tenait Judas qui le livrait.

Dès que Jésus leur eut dit « c'est moi », ils eurent un mouvement de recul et tombèrent. A nouveau, Jésus leur demanda : « Qui cherchez-vous ? » Ils répondirent : « Jésus le Nazôréen. » Jésus leur répondit : « Je vous l'ai dit, c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. » C'est ainsi que devait s'accomplir la parole que Jésus avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. »

Alors Simon-Pierre, qui portait un glaive, dégaina et frappa le serviteur du grand prêtre, auquel il trancha l'oreille droite ; le nom de ce serviteur était Malchus. Mais Jésus dit à Pierre : « Remets ton glaive au fourreau ! La coupe que le Père m'a donnée, ne la boirai-je pas ? » La cohorte avec son commandant et les gardes des Juifs saisirent donc Jésus et ils le ligotèrent. Ils

le conduisirent tout d'abord chez Hanne. Celui-ci était le beau-père de Caïphe, qui était le Grand Prêtre cette année-là ; c'est ce même Caïphe qui avait suggéré aux Juifs : il est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple.

Simon-Pierre et un autre disciple avaient suivi Jésus. Comme ce disciple était connu du Grand Prêtre, il entra avec Jésus dans le palais du Grand Prêtre. Pierre se tenait à l'extérieur, près de la porte ; l'autre disciple, celui qui était connu du Grand Prêtre, sortit, s'adressa à la femme qui gardait la porte et fit entrer Pierre. La servante qui gardait la porte lui dit : « N'es-tu pas, toi aussi, un des disciples de cet homme ? » Pierre répondit : « Je n'en suis pas ! »

Les serviteurs et les gardes avaient fait un feu de braise car il faisait froid et ils se chauffaient ; Pierre se tenait avec eux et se chauffait aussi. Le Grand Prêtre se mit à interroger Jésus sur ses disciples et sur son enseignement. Jésus lui répondit : « J'ai parlé ouvertement au monde, j'ai toujours enseigné dans les synagogues et dans le Temple où tous les Juifs se rassemblent et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi est-ce moi que tu interrogues ? Ce que j'ai dit, demande-le à ceux qui m'ont écouté : ils savent bien ce que j'ai dit. » A ces mots, un des gardes qui se trouvait là gifla Jésus en disant : « C'est ainsi que tu réponds au Grand Prêtre ? » Jésus lui répondit : « Si j'ai mal parlé, montre en quoi ; si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? » Là-dessus, Hanne envoya Jésus ligoté à Caïphe, le Grand Prêtre.

Cependant Simon-Pierre était là qui se chauffait. On lui dit : « N'es-tu pas, toi aussi, l'un de ses disciples ? » Pierre nia en disant : « Je n'en suis pas ! » Un des serviteurs du Grand Prêtre, parent de celui auquel Pierre avait tranché l'oreille, lui dit : « Ne t'ai-je pas vu dans le jardin avec lui ? » A nouveau Pierre le nia, et au même moment un coq chanta.

Cependant on avait emmené Jésus de chez Caïphe à la résidence du gouverneur. C'était le point du jour. Ceux qui l'avaient amené n'entrèrent pas dans la résidence pour ne pas se souiller et pouvoir manger la Pâque. Pilate vint donc les trouver à l'extérieur et dit : « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? » Ils répondirent : « Si cet individu n'avait pas fait le mal, te l'aurions-nous livré ? » Pilate leur dit alors : « Prenez-le et jugez-le vous-mêmes suivant votre loi. » Les Juifs lui dirent : « Il ne nous est pas permis de mettre quelqu'un à mort ! » C'est ainsi que devait s'accomplir la parole par laquelle Jésus avait signifié de quelle mort il devait mourir.

Pilate rentra donc dans la résidence. Il appela Jésus et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus lui répondit : « Dis-tu cela de toi-même ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? » Pilate lui répondit : « Est-ce que je suis Juif, moi ? Ta propre nation, les grands prêtres t'ont livré à moi ! Qu'as-tu fait ? » Jésus répondit : « Ma royauté n'est pas de ce monde. Si ma royauté était de ce monde, les miens auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Mais ma royauté, maintenant, n'est pas d'ici. » Pilate lui dit alors : « Tu es donc roi ? » Jésus lui répondit : « C'est toi qui dis que je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » Pilate lui dit : « Qu'est-ce que la vérité ? »

Sur ce mot, il alla de nouveau trouver les Juifs au-dehors et leur dit : « Pour ma part, je ne trouve contre lui aucun chef d'accusation. Mais comme il est d'usage chez vous que je vous relâche quelqu'un au moment de la Pâque, voulez-vous donc que je vous relâche le roi des

Juifs ? » Alors ils se mirent à crier : « Pas celui-là, mais Barabbas ! » Or ce Barabbas était un brigand.

Alors Pilate emmena Jésus et le fit fouetter. Les soldats, qui avaient tressé une couronne avec des épines, la lui mirent sur la tête et ils jetèrent sur lui un manteau de pourpre.

### **Chant - Ô douloureux visage - versets 1-2**

**O douloureux visage de mon humble Seigneur;  
O tête sous l'outrage, O front sous la douleur,  
Plein des beautés divines dans les cieux infinis  
C'est couronné d'épines que je te vois ici.**

**C'est toi que ma main blesse, c'est moi qui suis guéri;  
C'est moi qui me redresse, c'est toi qui es meurtri;  
Quel étrange partage de ma vie et ta mort,  
Où ta mort est le gage que la vie est mon sort.**

Ils s'approchaient de lui et disaient : « Salut, le roi des Juifs ! » et ils se mirent à lui donner des coups. Pilate retourna à l'extérieur et dit aux Juifs : « Voyez, je vais vous l'amener dehors : vous devez savoir que je ne trouve aucun chef d'accusation contre lui. » Jésus vint alors à l'extérieur ; il portait la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Pilate leur dit : « Voici l'homme ! » Mais dès que les grands prêtres et leurs gens le virent, ils se mirent à crier : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le ; quant à moi, je ne trouve pas de chef d'accusation contre lui. » Les Juifs lui répliquèrent : « Nous avons une loi, et selon cette loi il doit mourir parce qu'il s'est fait Fils de Dieu ! »

Lorsque Pilate entendit ce propos, il fut de plus en plus effrayé. Il regagna la résidence et dit à Jésus : « D'où es-tu, toi ? » Mais Jésus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit alors : « C'est à moi que tu refuses de parler ! Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher comme j'ai le pouvoir de te faire crucifier ? » Mais Jésus lui répondit : « Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir s'il ne t'avait été donné d'en haut ; et c'est bien pourquoi celui qui m'a livré à toi porte un plus grand péché. » Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher, mais les Juifs se mirent à crier et ils disaient : « Si tu le relâchais, tu ne te conduirais pas comme l'ami de César ! Car quiconque se fait roi, se déclare contre César. » Dès qu'il entendit ces paroles, Pilate fit sortir Jésus et le fit asseoir sur l'estrade, à la place qu'on appelle Lithostrôtos-en hébreu Gabbatha. C'était le jour de la Préparation de la Pâque, vers la sixième heure. Pilate dit aux Juifs : « Voici votre roi ! » Mais ils se mirent à crier : « A mort ! A mort ! Crucifie-le ! » Pilate reprit : « Me faut-il crucifier votre roi ? » Les grands prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que César. » C'est alors qu'il le leur livra pour être crucifié.

Ils se saisirent donc de Jésus. Portant lui-même sa croix, Jésus sortit et gagna le lieu dit du Crâne, qu'en hébreu on nomme Golgotha. C'est là qu'ils le crucifièrent ainsi que deux autres, un de chaque côté et, au milieu, Jésus. Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix : il portait cette inscription : « Jésus le Nazôréen, le roi des Juifs. » Cet écriteau, bien des Juifs le lurent, car l'endroit où Jésus avait été crucifié était proche de la ville et le texte était écrit en

hébreu, en latin et en grec. Les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate : « N'écris pas 'le roi des Juifs', mais bien 'cet individu a prétendu qu'il était le roi des Juifs' ». Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. » Lorsque les soldats eurent achevé de crucifier Jésus, ils prirent ses vêtements et en firent quatre parts, une pour chacun. Restait la tunique : elle était sans couture, tissée d'une seule pièce depuis le haut. Les soldats se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, tirons plutôt au sort à qui elle ira », en sorte que soit accomplie l'Écriture : *Ils se sont partagé mes vêtements, et ma tunique, ils l'ont tirée au sort. Voilà donc ce que firent les soldats.*

Près de la croix de Jésus se tenaient debout sa mère, la soeur de sa mère, Marie, femme de Clopas et Marie de Magdala. Voyant ainsi sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Il dit ensuite au disciple : « Voici ta mère. » Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Après quoi, sachant que dès lors tout était achevé, pour que l'Écriture soit accomplie jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif » ; il y avait là une cruche remplie de vinaigre, on fixa une éponge imbibée de ce vinaigre au bout d'une branche d'hysope et on l'approcha de sa bouche. Dès qu'il eut pris le vinaigre, Jésus dit :  
« Tout est achevé » et, inclinant la tête, il remit l'esprit.

#### **Chant - Ô douloureux visage - versets 3-4**

**Parmi tant de blessures de la lance et des clous,  
Parmi tes meurtrissures la trace de mes coups,  
Et parmi tant d'offenses, ton seul, ton seul pardon,  
Et pour seule espérance, la force de ton nom!**

**De l'humaine misère tu t'es fait serviteur;  
De chacun de tes frères tu portes la douleur.  
Seigneur, de nos souffrances et de nos lendemains,  
Garde notre espérance en tes vivantes mains!**

Cependant, comme c'était le jour de la Préparation, les Juifs, de crainte que les corps ne restent en croix durant le sabbat--ce sabbat était un jour particulièrement solennel--, demandèrent à Pilate de leur faire briser les jambes et de les faire enlever. Les soldats vinrent donc, ils brisèrent les jambes du premier, puis du second de ceux qui avaient été crucifiés avec lui. Arrivés à Jésus, ils constatèrent qu'il était déjà mort et ils ne lui brisèrent pas les jambes. Mais un des soldats, d'un coup de lance, le frappa au côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu a rendu témoignage, et son témoignage est conforme à la vérité, et d'ailleurs celui-là sait qu'il dit ce qui est vrai afin que vous aussi vous croyiez. En effet, tout cela est arrivé pour que s'accomplisse l'Écriture : Pas un de ses os ne sera brisé ; il y a aussi un autre passage de l'Écriture qui dit : Ils verront celui qu'ils ont transpercé.

Après ces événements, Joseph d'Arimatee, qui était un disciple de Jésus mais s'en cachait par crainte des Juifs, demanda à Pilate l'autorisation d'enlever le corps de Jésus. Pilate acquiesça et Joseph vint enlever le corps. Nicodème vint aussi, lui qui naguère était allé trouver Jésus au cours de la nuit. Il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès d'environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus et l'entourèrent de bandelettes, avec des aromates, suivant la manière d'ensevelir des Juifs. A l'endroit où Jésus avait été crucifié il y avait un jardin, et dans ce jardin

un tombeau tout neuf où jamais personne n'avait été déposé. En raison de la Préparation des Juifs, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

## Les collectes solennelles

Peuple de Dieu, le Seigneur nous a envoyé son Fils, non pas pour condamner le monde, mais pour le sauver, pour que tous ceux qui croient en lui soient délivrés du péché et de la mort et reçoivent en lui la vie éternelle.

Prions pour l'Église du Christ autour du monde, une, sainte, catholique et apostolique : pour son unité de témoignage et de service, pour ses évêques et ses pasteur(e)s, et pour son peuple, pour Bruce notre évêque, pour le peuple de ce diocèse, pour les membres de cette communauté, pour ceux qui seront bientôt baptisés, que le Seigneur affermisse son Église dans la foi, la fasse accroître en amour, et la préserve en paix.

### *Silence*

Dieu éternel et tout-puissant,  
dont l'Esprit sanctifie et gouverne le corps entier du peuple fidèle :  
exauce les prières que nous t'adressons  
pour tous les membres de ta sainte Église ;  
que chacun d'eux, selon sa vocation et son ministère,  
te serve avec fidélité,  
par Jésus le Christ, notre Seigneur.

**Amen.**

Prions pour toutes les nations, pour les peuples de la terre, et pour nos dirigeants :  
pour la reine Elizabeth et pour la famille royale, pour Justin, Premier Ministre, et pour le  
gouvernement du Canada, pour François, Premier ministre du Québec, et pour les membres de  
l'Assemblée nationale, pour Régis, maire de Québec, et pour ceux et celles qui travaillent avec  
lui sur le conseil municipal, pour ceux et celles qui travaillent pour le bien commun, pour les  
infirmières et les médecins pour qu'ils puissent, par la grâce de Dieu, rechercher la justice et la  
vérité, et vivre en paix et en harmonie.

### *Silence*

Nous t'en prions, Dieu tout-puissant,  
allume dans chaque coeur le véritable amour de la paix,  
et, dans ta sagesse, guide ceux qui gouverne les nations,  
que ton règne s'étende dans la tranquillité,  
jusqu'à ce que la connaissance de ton amour  
remplisse la terre,  
par Jésus le Christ, notre Seigneur. **Amen.**

Prions pour les affligés, qui éprouvent dans leurs corps ou dans leurs âmes la souffrance.  
Pour les affamés et les sans-abris, pour les pauvres et les opprimés, pour ceux qui subissent la  
persécution ou l'injustice, pour les personnes malades, blessées ou handicapées, pour ceux qui  
subissent de l'isolement, de la peur et de l'angoisse, pour ceux qui font face à la tentation, au  
doute et au désespoir, pour ceux qui sont tristes ou en deuil, pour les prisonniers et les captifs,

et pour ceux qui se retrouvent en danger mortel, que Dieu les reconforte et les soulage, dans sa miséricorde, qu'ils prennent connaissance de l'amour de Dieu, et que Dieu allume en nous la volonté et la patience requise pour pouvoir répondre à leurs besoins.

### *Silence*

Dieu de bonté, consolation des affligés,  
force de ceux qui souffrent:  
Entends les prières de ceux qui t'appellent à leur aide ;  
fais qu'ils trouvent présente dans leur détresse ta miséricorde infinie.  
Et donne-nous, nous t'en prions, la force de les servir,  
pour l'amour de celui qui a souffert pour nous,  
ton Fils Jésus, le Christ notre Seigneur. **Amen.**

Prions pour ceux et celles qui n'ont pas reçu l'évangile du Christ : pour tous qui n'ont pas entendu la parole de salut, pour ceux qui ont perdu la foi, pour ceux qui demeurent aveuglés par le péché, pour ceux qui s'opposent au Christ, en action ou en paroles, pour les ennemis de la croix du Christ, et pour ceux qui persécutent ses disciples, pour tous ceux qui, au nom du Christ, ont persécuté des autres, que Dieu ouvre leurs coeurs à sa vérité, et les amène à la foi et à l'obéissance.

### *Silence*

Dieu de clémence,  
toi qui nous a créés et nous aimes tous :  
Prends pitié de ceux qui ne te connaissent pas tel que ton Fils Jésus Christ t'a révélé ;  
fais que ton évangile soit prêché avec éloquence et conviction à ceux qui ne l'ont pas reçu ;  
convertis les coeurs de ceux qui s'y opposent, et ramène à ton troupeau ceux qui s'en sont éloignés, qu'il n'y ait plus qu'un seul troupeau, sous un seul pasteur,  
le Christ Jésus, notre Seigneur. **Amen.**

Faisant confiance en Dieu, nous prions pour la grâce d'une vie sainte.  
Avec tous les fidèles défunts qui sont morts dans la paix du Christ, et avec ceux dont Dieu seul connaît la foi, que nous soyons dignes d'entrer dans la joie de notre Seigneur, et de recevoir la couronne de la vie éternelle à la fin des temps.

### *Silence*

Seigneur notre Dieu, puissance inaltérable et lumière sans déclin,  
regarde avec amour ton Église, ce mystère admirable et saint.  
En ta providence partout à l'oeuvre, poursuis dans la paix ton plan de salut.  
Fais que le monde voie et comprenne que tu relèves ce qui est abattu,  
renoves ce qui a vieilli, et ramènes à la perfection la création tout entière  
par celui en qui tout a été fait, ton Fils Jésus le Christ notre Seigneur,  
lui qui vit et règne avec et toi et le Saint-Esprit,  
un seul Dieu, dans les siècles des siècles. **Amen.**

## La prière du Seigneur

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles. Amen

## Conclusion

Bénis, Seigneur, ton peuple fidèle,  
qui se souvient de la mort de ton Fils  
dans le ferme espoir d'une résurrection à la vie éternelle.  
Accorde à ton peuple ton pardon et ta paix.  
Que leur foi s'affermisse  
et leur salut éternel soit assuré.  
Nous te le demandons au nom du Seigneur Jésus-Christ.